

Culte par téléphone pour dimanche 9 et jeudi 13 juin 2024 ; préparé par Françoise Allard à Issoire.
Juste avant 18h composez le 01 84 14 15 17 ou le 01 83 35 03 33 ou le 01 84 14 15 16. Vous serez alors invités à faire le code de la réunion : 11 39 49 suivi de la touche #
Merci de veiller au silence autour de vous.

Accueil : (texte sur le mode « slam », inspiré par une comédie musicale écrite par la pasteur
Colette Chanut-Gobert)

Il faut que je vous dise	Vont se porter les voix,
Et c'est pas des bêtises	Qui a le plus de crédit ?
Je n'ai jamais vu Dieu,	Il n'y a que la guerre, comme le cancer,
Et tant mieux !	Qui prolifère.
Il ne m'a jamais parlé	Hypothèse, parenthèse,
Et pourtant chaque soir	Question, suggestion :
Je branche ma télé	Si j'étais Dieu, je ne serai pas fier
Pour chercher à le voir.	De toute cette misère.
Sans vouloir être trop critique	Si j'étais Dieu, je ferai un peu de ménage
Je ne l'ai pas vu dans les comiques.	Ainsi aux prochains suffrages,
Sans vouloir être trop critique	J'aurai plus de voix
Je ne l'ai pas vu en politique.	Et de gens qui croient
On ne sait pas trop vers qui,	A la dignité humaine.
On ne sait pas trop vers quoi	Si j'étais Dieu . Amen.

Louange :

De la glaise originelle, tu nous dégages, Dieu de vie.
Des chaînes de la peur, tu nous délivres, Dieu de liberté.
Hors du tumulte de nos désirs, tu nous berces, Dieu de paix.
Au naufrage de nos illusions, tu es notre rocher, Dieu de salut.
Au labyrinthe de nos incompréhensions, tu nous guides, Dieu de lumière.
Dans le désert de l'indifférence, tu nous parles, tu nous désaltères, tu nous alimentes, Dieu d'amour.

Chant (CD n° 1) Que soit béni le nom de Dieu, de siècle en siècle, qu'il soit béni ! Bis.

A lui la sagesse et la force, toutes ses voies sont droites.

Il porte juste sentence en toutes choses.

Que soit béni le nom de Dieu, de siècle en siècle, qu'il soit béni !

Nous prions : Seigneur Dieu, notre Père, donne -nous ton Esprit, ouvre nos coeurs, et que ta parole nous façonne à l'image de ton fils Jésus Christ notre Sauveur . AMEN

Lectures : Dans le livre du prophète Esaïe, chapitre 51 :

Vous, mon peuple, écoutez-moi bien, dit le Seigneur. C'est moi qui énonce la loi. Le droit que je formule sera la lumière des peuples. Le salut¹ que j'apporte est proche, la délivrance va paraître. Je ferai régner le droit avec vigueur parmi les peuples. Les populations lointaines mettront leur espoir en moi... Mon peuple, qu'as-tu à craindre ? C'est moi qui vous reconforte ; Mon peuple, qu'as-tu à craindre d'un simple humain qui mourra, qui aura le sort de l'herbe ?...

Moi le Seigneur, je suis ton Dieu ... Mon nom : le Seigneur de l'Univers ! Je remets en place le ciel, je replace les bases de la terre, et je dis à Jérusalem : c'est toi qui est mon peuple ; je te confie mon message. Je te mets à l'abri de ma main... »

(Commentaire) : mes amis, mes sœurs, mes frères j'avais besoin de relire ce message, car le monde autour de nous est effrayant ! Il fallait que Dieu me rappelle qui il est, qui nous sommes, pour que je retrouve mon équilibre !

Deuxième lecture : très courte, c'est le NOTRE PERE... et je ne vais même pas la lire, car nous la savons tous ! Et voici ce que je vous dis ce soir, inspirée par des commentaires du Pasteur Alphonse Maillot :

Il y a une prière, la prière du NOTRE PERE, qui dit : « **délivre nous du mal** ».

Il y a un Dieu, celui en lequel nous croyons, qui a le même projet : délivrer l'homme du mal. Ce Dieu s'adresse à nous et il nous dit que le seul moyen de nous libérer du mal, c'est de l'écouter, lui, notre Dieu, et de mettre en pratique ses commandements.

Il y a un fils, Jésus, envoyé par son père pour accomplir ces mêmes commandements. Jésus les a reformulés en un commandement nouveau : « **Tu aimeras ton Dieu, tu aimeras ton prochain** ».

Ensemble, Dieu et Jésus nous disent : « Avant toute chose, écoutez-nous, écoutez vos frères et vos sœurs, écoutez votre cœur. »

Le mal est une puissance. Le mal brûle. Le mal asservit. Le mal est un feu destructeur, un feu de mort. Le mal est le domaine du démon. Pour en venir à bout, la bible nous parle d'un autre feu, purificateur celui-là, le FEU du Créateur du Ciel et de la Terre : un feu de vie.

Alors quand Jésus nous dit dans les évangiles (LUC, 12, et Matthieu 13) qu'il est venu sur terre pour apporter un feu sur la terre, nous frissonnons. L'esprit brouillé par nos angoisses, nous ne savons plus très bien qui agite les flammes de qui et pour brûler quoi... et nous avons cette image qui surgit devant nos yeux de ce barbu furieux assis sur un nuage et brandissant des éclairs, et calcinant allègrement ses sujets que l'on voit se tortiller sur le sol en grésillant, comme des fourmis dans un incendie de broussailles...

Non, non, trois fois NON ! Notre Dieu n'est pas ce Dieu ! Notre Dieu est un dieu d'amour, et son fils est venu nous sauver, pas nous exterminer !

Exterminer... nous, nous savons exterminer, car le mal est en nous. En chacun de nous se disputent les forces du Bien et les forces du Mal. En chacun de nous rivalisent l'instinct de Vie, et l'instinct de Mort. En chacun de nous brûle le feu purificateur du Créateur, et le feu destructeur du Malin...

Essayons, **à la lumière de la parabole du bon grain et de l'ivraie (LUC 12)** ²d'y voir un peu plus clair. Que nous dit Jésus dans cette parabole ?

Il nous dit que Dieu a créé le monde comme un champ de blé. Cette image me plaît : un champ de blé, c'est beau ; le vent, en caressant les épis, produit des ondulations gracieuses. Et le blé, c'est bon ; on en tire la farine dont on fait le pain. Le pain de céréales pour nourrir notre corps, et le pain de vie pour nourrir notre âme... Et Jésus continue sa parabole en affirmant qu'à la fin des temps, quand le blé sera mûr, le maître triera le bon grain et mettra au feu les mauvaises herbes, tandis que les ouvriers voulaient mettre le feu dès maintenant...

Alors, mettre le feu au champ de blé ? Vous en connaissez beaucoup, des cultivateurs qui décident de passer leur champ au lance-flamme ???

Celui qui brûle les récoltes, c'est l'ennemi. Cela s'appelle la politique de la terre brûlée. Pas de blé, pas de pain. Pas de pain, mort des corps. Pas de pain de vie, mort de l'âme...

Donc, Jésus explique à ses disciples que le monde est un champ de blé dont Dieu est le propriétaire et le cultivateur ; et les épis sont les hommes. Mais parmi les épis, voilà que surgissent des plantes qui n'étaient pas prévues au programme, de l'ivraie, des mauvaises herbes....

Le bon grain ce sont les sujets du Royaume, l'ivraie, ce sont les sujets du malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable, et la moisson c'est la fin du monde.

Blé contre mauvaise herbe, Bien contre Mal, Dieu contre le Malin, tout le drame de la condition humaine est là, tout l'enjeu de la création divine ...

Et là, frères et sœurs, il est question de bonheur et de malheur, il est question de vie et de mort ; il est même question aujourd'hui de **survie de l'espèce humaine...**

Il est question du pari fou d'un Créateur dont le désir premier est une source jaillissante, et cette source de vie nous croyons qu'elle est plus forte que les ténèbres et les déserts de la mort et de toutes les « mauvaises herbes » issues des forces du Mal.

Mais ne sous-estimons pas, ne sous-estimons jamais le pouvoir infiniment dévastateur de ce même mal, pouvoir si puissant que dans le NOTRE PERE, nous prions Dieu de nous en arracher !

Je vous ai dit que dans l'évangile de Luc, (**Luc 12, 49-51**), Jésus nous avertissait :

« Je suis venu apporter le feu sur la terre ».

Cette éradication du Mal, la parabole du bon grain et de l'ivraie nous dit qu'elle s'accomplit par le biais de « la fin du monde ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Il faut entendre la parabole avec les yeux du coeur ; ce feu guérisseur ne va pas nous tomber dessus comme une bombe atomique ; il ne va pas se déclencher dans un avenir plus ou moins proche, **mais il est à l'oeuvre chaque jour et chaque minute depuis le commencement des temps, ici et ailleurs.**

La fin du monde, la parabole est claire, **c'est la fin du monde du Mal**, c'est la fin de l'injustice, c'est la fin de la violence, c'est la fin de l'oppression. Et chaque jour un peu de ce monde est brûlé par l'action des hommes et des femmes justes. Chaque jour quand un nanti partage son pain ou son manteau avec un pauvre, c'est la fin du monde du Mal. Chaque jour quand un persécuté trouve asile dans un pays d'accueil, c'est la fin du monde du Mal. Chaque jour quand la porte d'une prison s'ouvre sous l'action d'une pétition, c'est la fin du monde du Mal.

Mais nous le savons, dans le même temps, un autre pauvre va mourir de faim, un autre persécuté périra sous les coups, une porte de prison se fermera sur une nouvelle victime .

Et c'est pourquoi Jésus fatigue, c'est pourquoi il voudrait tant que ce feu vienne à bout, une fois pour toutes, des horreurs causées par le mal ! Qui n'a pas rêvé un jour d'un coup de balai final ? Combien de fois n'ai-je pas rêvé que tous ces dictateurs et tous ces bourreaux soient assassinés ? Mais cela, ce sont les armes du Mal, les armes de la haine .

Les armes de Jésus, les armes du Bien, c'est l'amour inconditionnel, c'est le pardon inconditionnel, c'est la foi, c'est l'espérance. Il nous a enseigné une prière, à dire, à répéter, à enfoncer profondément dans notre champ de blé, jusqu'aux racines de nos mauvaises herbes. Une prière à méditer lorsque le spectacle des forces du Mal nous submerge de souffrance et de colère. Une prière à répandre par la pensée sur nos frères et sœurs dans la souffrance.

Cette prière, nous allons la dire tous ensemble : ***Notre père, ne nous conduit pas au devant de l'épreuve ! Mais en toute circonstance, Père, arrache-nous au Malin, car c'est à toi seul, Père, que reviennent le Règne, la Puissance et la Gloire ! Cela est sûr jusqu'au dernier des jours ! AMEN !***

Ecoute d'un chant (CD carême n° 4) Dans nos obscurités...

« Dans nos obscurités allume le feu qui ne s'éteint jamais » (4 fois)

Prière d'intercession : Unissons nous dans la prière³ :

Seigneur, notre père céleste, tu connais la souffrance et le mal. Jésus, ton fils, les a connus dans son ministère et sur la croix. Viens, nous t'en prions, alléger ces souffrances ! Viens nous aider à changer et transformer notre humanité !

Dans le silence de notre coeur nous nommons pour toi nos parents, nos amis, frères et sœurs chrétiens ou non, qui connaissent le deuil, qui souffrent de maladie, d'isolement...

Nous te remettons les populations touchées par la guerre, la famine, le froid ou l'extrême chaleur... de Gaza à Téhéran ; de l'Ukraine au Yémen ; de la région des grands lacs d'Afrique aux états d'Amérique latine ! Soutient les personnes de bonne volonté qui tentent de faire reculer le Mal .

Nous te remettons les dirigeants des pays européens, et tous ceux hommes et femmes, qui exercent des responsabilités politiques, financières, sociales, ecclésiastiques : qu'en eux la générosité l'emporte sur l'égoïsme, la douceur sur la violence, l'amour du genre humain sur les nationalismes !

Nous te remettons toutes les églises du Christ ⁴:

- les paroisses persécutées, endeuillées par le meurtre de 13 chrétiens en moyenne chaque jour dans le monde ! Viens à leur secours et que ton Esprit Saint touche leurs persécuteurs !
- les responsables des diverses confessions qui travaillent à l'unité.

Guide nous pour que l'évangile rayonne autour de nous ! Au nom de Jésus Christ notre Sauveur, AMEN.

Je vous invite à écouter Jacques Brel, dans ce chant : « **il nous faut regarder** », comme incitation à un regard plein d'espérance et de beauté, afin que vous trouviez la paix et la joie au quotidien dans toutes vos activités.

1) Derrière la saleté
S'étalant devant nous
Derrière les yeux plissés
Et les visages mous
Au delà de ces mains
Ouvrées ou fermées
Qui se tendent en vain
Ou qui sont poing levé
Plus loin que les frontières
Qui sont de barbelés
Plus loin que la misère
Il nous faut regarder
Ce qu'il y a de beau.

2) Il nous faut regarder
Ce qu'il y a de beau
Le ciel gris ou bleuté
Les filles au bord de l'eau
L'ami qu'on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient,
L'ami qu'on sait fidèle,
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient.

3) Par delà le concert
Des sanglots et des pleurs
Et des cris de colère
Des hommes qui ont peur
Par delà le vacarme
Des rues et des chantiers
Des sirènes d'alarme
Des jurons de charretier
Plus fort que les enfants qui
racontent les guerres
Et plus fort que les grands
Qui nous les ont fait faire.

4) Il nous faut écouter
L'oiseau au fond des bois
Le murmure de l'été
Le sang qui monte en soi
Les berceuses des mères
Les prières des enfants
Et le bruit de la terre
Qui s'endort doucement
Les prières des enfants
Et le bruit de la terre
Qui s'endort doucement.

C'est le moment de recevoir la bénédiction :

Le Seigneur vous guide et vous garde. Que le Seigneur Jésus apporte sa paix sur le monde entier. Que le Saint Esprit descende en nous et nous rende confiants en ses promesses sur nos chemins de vie.

Que Dieu, unique, Père, Fils et Esprit vous accompagne dans votre vie de tous les jours. AMEN

Et n'oubliez pas de déposer votre chèque pour la collecte, auprès du trésorier de votre paroisse !

Nous accompagnons par la prière les familles touchées par le décès de Michel GIRARD, le 3 juin et de Andrée CHARREYRON le 3 juin également, tous les 2 au Mazet.